

# Shadow People

Tuesday, November 2<sup>nd</sup> – Wednesday, November 3<sup>rd</sup>, 1880

VOICI LE PREMIER SCENARIO DE **SHADOW NEXUS**, UNE CHRONIQUE POUR **MAGE : L'ASCENSION** SE DEROULANT A LONDRES EN 1880. IL MET EN SCENE LES AVENTURES DE **FLOYD ALEXANDER**, **AONGHUS MACDUBTACH** ET **EDWARD BARHAM**.

## D'étranges événements

### L'ENTERREMENT

Tout commence le mardi 2 novembre 1880, par une froide matinée, dans le cimetière de Kensal Green. **Floyd, Ed** et le **Colonel** assistent à l'enterrement de **Jonathan Chrysler**, un Euthanatos anciennement journaliste qui a été retrouvé assassiné quasiment sur le pas de sa porte deux nuits auparavant. Tandis que les premières poignées de terre s'écrasent sur le cercueil, ils ne sont pas sans remarquer quelques personnes étranges: une femme à l'abondante chevelure rousse qui les fixe régulièrement, deux hommes, un peu à l'écart, certainement des officiels du Yard attendant la fin de la cérémonie, ainsi qu'un autre mage, **Ryan Swift**, qui se trouve travailler comme journaliste au Daily Mail. L'humeur n'est bien évidemment pas au beau fixe, car Chrysler n'était pas le premier à avoir été tué d'une manière aussi abominable.

Alors que la cérémonie touche à sa fin, Swift fait signe à Ed pour lui demander de le rejoindre, lui et ses amis, à la sortie du cimetière. Bien leur en prend, car les deux policiers questionnent déjà les membres de la famille, et il y a fort à parier qu'ils ne sont pas membres des Traditions. Les quatre mages s'éloignent pour gagner le fiacre de Floyd, gardant un oeil attentif sur ce qui se passe autour d'eux; Floyd demande à Wilfried, son serviteur, s'il a par hasard parlé au cocher de « cette grande femme rousse, là-bas ». Il apprend ainsi qu'il s'agit de Mme Saint-Clair et de son époux, qui eux non plus ne s'attardent pas, et dont le fiacre part rapidement, bien vite suivi par un autre.

### SWIFT

En route pour le manoir Alexander, Swift leur fait part de la raison de cette rencontre impromptue. Pour les besoins de son métier, ainsi que pour savoir ce qui est vraiment arrivé à son collègue, il est-lui-même concerné par ces tristes histoires de meurtres sanglants, et cherche à rassembler le plus d'informations possibles. Sa sœur, Ariadne Forsythe des Euthanatoi, aimerait lui prêter main-forte, mais a les mains liées de par sa position sociale (son époux, un Hermétiste, est en train de mettre un pied dans la porte de la machine parlementaire, puisqu'il a été élu MP pour la circonscription de Dagenham cette même année). D'après leurs observations à tous deux, les victimes étaient quasiment toutes des Mages, et des Traditions — si un Technocrate s'était trouvé parmi eux, cela a été soigneusement étouffé, d'autant

plus qu'ordre a été donné en haut lieu aux journalistes de ne plus donner de détails sur la raison de ces morts si d'autres victimes devaient être retrouvées.

Les PJs malheureusement n'en savent pas plus, car ils n'ont d'ordinaire pas beaucoup de contacts avec les Traditions à Londres. Néanmoins, tous quatre se mettent d'accord pour garder l'œil ouvert, pour le cas où une disparition suspecte ou tout autre phénomène se produirait.

### INFORMATIONS

Dans l'après-midi, le Colonel s'occupe comme à son habitude du dressage des chevaux, tandis qu'Edward se rend à l'entrepôt du Daily Mail où il doit récupérer les journaux à distribuer. Le gamin en profite pour regarder les gros titres, et remarque une mise à jour dans une affaire de scandale financier dans la City, impliquant un financier du nom de Canning, ainsi qu'une petite annonce demandant à quiconque aurait des informations sur un certain « Jason Kincaid » de contacter Adrian Saint-Clair poste restante. Après un détour par Greenwich pour ramener son salaire de la journée à son père et aider comme il le peut à la taverne, Ed s'éclipse discrètement pour retourner au manoir Alexander. Floyd, quant à lui, se charge d'éplucher les journaux des dernières semaines qu'il a conservés, et relève la liste de toutes les personnes mortes de façon similaire à Chrysler. Il se trouve que parmi les victimes les plus récentes figure justement une certaine Joanna Canning.

### AU CLUB

Le Colonel n'est pas en reste. Se rendant comme de coutume en fin de journée à son club, situé non loin de la butte où est sis le manoir de Floyd, il converse là-bas, entre deux dégustations de cognac, avec Rakim Sindkar, un mage métisse d'origine indienne, qui lui demande au passage si par hasard il a eu des nouvelles d'Elliot Dougall, un autre membre du club. Ce dernier ne s'est pas présenté depuis une dizaine de jours, et son comportement avant cela avait été des plus distants. Le Colonel consulte lui aussi les journaux, réalisant combien l'article concernant le scandale financier est étrange — il semblerait que la chance de Canning l'ait « subitement abandonné »...

## Rencontres nocturnes

### REGENT'S PARK

Les trois mages se retrouvent assez tard pour le dîner, confrontent leurs informa-

tions, et se rendent ensuite à Regent's Park, où avait été retrouvée assassinée Annie Kingsley, une Verbena. Le parc est censé être fermé pour la nuit, mais alors qu'ils estiment devoir faire usage de leurs « talents » afin de s'y glisser, ils se rendent compte que le portail d'entrée qu'ils comptaient ouvrir est déjà déverrouillé. Aussi discrètement que possible, notre petit groupe se glisse entre les arbres et les fourrés, en direction du plan d'eau près duquel le corps avait été retrouvé; toutefois, le Colonel à la vue fort aiguë finit par remarquer non loin de là la lueur quasi imperceptible d'une lanterne sourde presque entièrement couverte, et fait signe à ses deux amis de ne plus bouger. Ils parviennent à entendre les bribes d'une conversation, et notamment une voix féminine se plaignant de ce que « *c'est encore arrivé sur MON territoire* ».

Alors qu'ils tentent de se rapprocher en silence, Floyd sent soudain une main agripper sa cape, et se retrouve nez à nez avec l'un de ses contacts, **Tobias Bailey**, qui n'est autre en réalité qu'un vampire du Clan Nosferatu. Bailey est fort surpris et même inquiet de voir le jeune mage en de tels lieux, peu fréquentables de nuit pour des gens de son espèce. Fort heureusement, il semble pour nos trois larrons que les deux partis en présence ont le même problème sur les bras; après avoir consulté ses compagnons, Bailey autorise finalement les mages à s'avancer.

### UN NOUVEAU CORPS

Par une trouée entre les arbres, ces derniers aperçoivent, allongé dans une mare de sang au pied d'une statue, le corps d'un homme à qui il manque la tête et une partie du tronc — de toute évidence, une nouvelle victime du tueur qui rôde en ce moment. Non loin de là, une femme en longue robe démodée de couleurs variées fait les cent pas, pieds nus, tandis qu'un troisième homme se tient accroupi auprès du cadavre, achevant de l'examiner. Bailey présente ses deux compagnons, **Lady Alexandra Hyde** et **Aidan Stockwell**; Hyde a clairement beaucoup de mal à se contrôler, et c'est bien sagement qu'Ed et le Colonel s'en vont discrètement examiner le corps tandis que Floyd parlemente avec les trois vampires.

L'examen du lieu du crime révèle que la victime, Timothy Martins (son nom se trouvait brodé sur la doublure de son chapeau) avait vraisemblablement rendez-vous avec son agresseur peu avant 21h, et qu'elle a tenté de lui échapper avant d'être rattrapée (deux séries de traces de pas différentes sont encore visibles dans l'herbe encore mouillée); découvrant des cheveux dans la main du cadavre, les PJs en déduisent que l'assassin est du moins un homme d'assez grande taille aux cheveux blancs. Entre deux

## PERSONNAGES

**Floyd Alexander** : Jeune Euthanatos et aspirant médecin.

**Aonghus MacDubtach** : Colonel des Armées, Batini, résidant au manoir Alexander.

**Edward Barham** : Mage Orphelin et livreur de journaux, protégé de Floyd.

**Ryan Swift** : Mage Orphelin, journaliste au *Daily Mail*.

**Rakim Sindkar** : Mage, membre du club-Fondation d'Aonghus.

**Tobias « Old Bailey »** : Vampire Nosferatu, contact de Floyd.

**Lady Alexandra Hyde** : Vampire Malkavienne, compagne de Coterie de Bailey.

**Aidan Stockwell** : Vampire Lasombra, compagnon de Coterie de Bailey.

**Maureen Saint-Clair** : Goule de Stockwell.

**Ezekiel** : Un homme étrange qui apparaît dans les Rêves.

**Randall Greene** : Négociant, ami de Ryan Swift, Mage Extasié.

**Peter Morrow et Amelia Woodrow-Morrow** : Mages Maraudeurs.

**Genevra et James** : Les deux enfants de Peter et Amelia.

lamentations, cris de colère et tentatives de ne pas sauter à la gorge de tout ce qui bouge, Lady Hyde se souvient avoir trouvé sur le lieu du précédent crime, près du plan d'eau, un bouton de manchette de redingote frappé du blason de la London School of Medicine. Finalement, Ed trouve aussi dans l'herbe un morceau de chaînette de montre à gousset, frappée d'un poinçon et des initiales « M.C. ». Floyd tente de dissimuler cette

preuve, mais se fait prendre la main dans le sac par Stockwell, qui ne lui retire néanmoins pas l'objet: tirant sa propre montre pour mieux examiner les deux chaînettes, l'Immortel se contente de lui conseiller d'aller jeter un coup d'œil du côté de Tottenham Court Road, située non loin du parc.

Hyde devenant de plus en plus incontrôlable, ses deux compagnons décident qu'il est temps de mettre fin à cette « entrevue », faisant comprendre aux mages qu'il s'agit maintenant de leur problème, puisque la victime n'appartenait pas aux cercles vampiriques de la ville. Mi-figue, mi-raisin, les PJs préfèrent s'éclipser sans trop protester, et rentrent au manoir, car il est temps pour le petit Edward d'aller se coucher.

## TOTTENHAM COURT ROAD

Néanmoins, la nuit n'est pas finie. Une fois de plus à pied, et prenant garde à ne pas croiser de patrouille de police, à présent sans doute prévenues au sujet du meurtre, Floyd et le Colonel repartent cette fois pour Tottenham Court Road. Forcés de s'abriter un temps dans l'ombre d'un porche par l'arrivée d'un policier, ils voient ce dernier s'arrêter au carrefour le plus proche pour faire ce qui semble être un rapport à un inspecteur penché à la fenêtre d'un *brougham* de Scotland Yard. Les deux mages se rendent compte qu'ils ont bien fait de quitter très tôt le cimetière le matin même: cet inspecteur était l'un des deux hommes venus interroger la famille du défunt. Il semblerait également que le bobby de faction dans cette partie du quartier ne sache pas qui exactement les a prévenus de la présence d'un nouveau cadavre, chose qui irrite particulièrement son supérieur.

Une fois la voie libre, Floyd et le Colonel peuvent enfin gagner Tottenham Court Road. Ils ne savent trop ce qu'ils doivent y chercher, mais lorsque le Colonel avise une lueur en provenance d'une ruelle déserte perpendiculaire à l'avenue — ruelle dont il n'avait jusque là jamais remarqué la présence, bien qu'étant un habitué des lieux —, ils tentent leur chance, et se retrouvent dans **une boutique d'horlogerie** emplie de montres de toutes sortes et de toutes époques, qui sont toutes réglées à l'unisson et indiquent exactement la même heure (y compris un cadran solaire... à la lumière de la lampe posée dans l'atelier jouxtant la pièce principale).

L'horloger qui les accueille est un vieil homme portant un monocle fabriqué à partir d'un rouage de montre. Il se présente comme étant « **Mr. Clock** », et revient régulièrement à une question qui a l'air d'être essentielle pour lui, à savoir: « *Êtes-vous certain de ne pas avoir besoin d'une montre?* » Les deux mages lui expliquent la raison de leur venue. Ils voient alors avec stupéfaction l'horloger se saisir d'un journal sur son bureau — le *Daily Mail* du lendemain, annonçant la découverte du corps. La conversation prend alors un tour qui les surprend encore plus. Ils parviennent à lui faire chercher dans son registre s'il a en effet vendu une montre à un mage médecin de son état. Mr. Clock peut leur donner trois noms, qui tous sont venus dans sa boutique à des périodes différentes: Peter Morrow (1878), un médecin qui avait mis en vente son cabinet quelques mois auparavant, Henry Wallace (1842), qui don-

naît des cours à la London School of Medicine jusqu'à peu, et un certain Orson Blake (1813). Ces dates fascinent Floyd, qui apprend que sa propre montre, héritée de son grand-père, vient de cette même boutique, et qu'elle aurait été achetée il y a 118 ans.

Troublés, les deux hommes s'en retournent alors chez eux, non sans avoir promis de revenir avec Edward — et se rendent compte qu'il y avait un paiement à fournir pour ces informations, puisque les voilà chacun délestés d'un point de Quintessence. La nuit étant bien avancée, Floyd se contente de laisser un message à Wilfried, lui demandant de déposer le lendemain sa carte de visite chez Ryan Swift afin de l'inviter pour le déjeuner.

## CAUCHEMAR

De son côté, Ed passe une bien mauvaise nuit, choqué par ce qui est somme toute son premier contact avec une scène de meurtre aussi proche et sanglante. Il revoit dans son cauchemar l'homme étendu mort au pied de la statue, et constate avec angoisse qu'il n'est pas seul dans son rêve: un homme enveloppé dans une cape gris clair aux étranges reflets irisés se tient à genoux à la lisière des arbres, fixant la scène de ses yeux bleu acier, et son visage marqué de plusieurs tatouages rituels n'est pas sans rappeler à l'enfant celui du dénommé Stockwell. L'homme, dans un état second, trempe ses mains dans le sang de la victime pour commencer à tracer d'étranges symboles sur la statue; il dit se nommer **Ezekiel**, et supplie Ed de le laisser sortir de là. Terrorisé, le pauvre gamin lutte pour se réveiller... et constate alors qu'il est 8h et qu'il est bien en retard, puisqu'il lui fallait aller chercher ses journaux à 6h. Le voilà donc à dévorer un vague petit-déjeuner avant de cavalier hors du manoir en priant pour ne pas se faire renvoyer.

## Témoignages

### LES JOURNAUX

Arrivé à l'entrepôt, Ed retrouve Peter, son superviseur, et parvient à le convaincre que son retard est la faute de Floyd Alexander, qui l'aurait tenu éveillé la moitié de la nuit à trier sa bibliothèque. Voilà notre jeune homme de retour dans son quartier de livraison, tentant de vendre encore plus et compenser ainsi pour son retard. Entre deux ventes, il jette comme de coutume un œil sur les titres, pour constater que l'annonce concernant Kincaid est toujours d'actualité, et que l'assassinat de Martins a été relaté, mais en détails plus que succincts. Ed a aussi la surprise de voir s'arrêter à sa hauteur le fiacre des Saint-Clair, et Mme Saint-Clair elle-même lui acheter un exemplaire du *Daily Mail*, avant de lui laisser un pourboire et de repartir. Ed est assez troublé par tout cela; il a vaguement la sensation qu'elle se fait bien remarquer, aussi bien par son attitude hautaine que sa chevelure et ses bijoux voyants, et ne s'explique pas pourquoi. Néanmoins, à présent qu'il l'a vue de plus près, il s'aperçoit qu'elle dégage une sensation étrange, qui n'est pas celle d'un mage, mais clairement pas non plus celle d'un simple Dormeur.

## UN VISTEUR INATTENDU

Au cours de cette même matinée, le Colonel, entraînant une pouliche qu'il pense pouvoir dresser pour le derby, constate que l'animal est de plus en plus nerveux et incapable de travailler. Elle évite notamment un certain endroit du paddock. Mettant fin à la séance, il examine l'endroit, sans rien y trouver, et fait part à Floyd de cet étrange phénomène. Sachant que sa demeure et son terrain sont quelque peu spéciaux, l'Euthanatos tente de percevoir une activité de l'autre côté du Linceul, et parvient finalement à distinguer la présence d'une **jeune fille** en longue robe noire à la jupe bouffante fort passée de mode et au mains qui semblent comme tachées d'encre, portant une ombrelle; elle ne doit pas avoir plus de douze ou treize ans. Il la salue poliment, ce à quoi elle répond avec une égale politesse, et accepte son invitation à séjourner sur les lieux si elle le désire, du moment qu'elle respecte les règles. Peu après, Floyd réalise qu'il a négligé de lui demander son nom, mais elle a déjà disparu de sa vue.

## EAST END

Midi est passé lorsque Wilfried revient enfin. Il a eu du mal à trouver Swift, et annonce à Floyd que le journaliste ne pourra hélas pas être présent à table, mais qu'il voudrait que les trois mages le retrouvent à 15h au « Soleil Rouge » à Limehouse. Troublés par ce rendez-vous dans un quartier somme toute peu fréquentable, Floyd et le Colonel se hâtent, après le déjeuner, d'aller chercher Ed, qui a coutume d'aider son père à la taverne après ses ventes de la matinée. Se rendant compte que le temps leur manque pour rejoindre le pont le plus proche, ils partent en quête d'une embarcation qui les mèneraient à Limehouse Pier, et montent à bord de l'Aurora. La vedette fonce à toute vapeur sur les eaux huileuses de la Tamise, manquant les faire tous tomber à l'eau, et mettant le pauvre Floyd bien mal à l'aise, car il déteste ce fleuve. Ed en profite pour leur faire part du rêve étrange qu'il a fait, et de sa rencontre avec Saint-Clair. Enfant de l'East End, il connaît également le Soleil Rouge de réputation, et contrairement aux attentes de ses compagnons, il ne s'agit pas d'une autre taverne, mais d'une fumerie d'opium. Quand on pense que Floyd est sur le point d'entraîner un enfant là-bas... *How shocking!*

## AU SOLEIL ROUGE

Arrivés à Limehouse, les trois mages s'enfoncent dans le dédale de ruelles qui s'offre à eux pour trouver enfin la Golden Lane, impasse méritant très mal son nom. L'établissement n'est annoncé que par une porte close, que vient ouvrir un petit homme laid. Lorsque Floyd demande à voir Swift, l'homme se contente de lui claquer la porte au nez, laissant les trois mages seuls dans la ruelle, en compagnie d'ordures, de caisses moisies et de ce qui semble être un corps allongé sous une vieille couverture. Après plusieurs minutes d'attente, ils en sont à envisager d'entrer de force, lorsque le nabot revient leur ouvrir sans un mot.

La fumerie qu'ils traversent est un endroit plus que miteux, envahie par une épaisse fumée qui menace de bien vite troubler

l'esprit de ceux qui la respirent, et les yeux de ceux qui les regardent passer sont vitreux et totalement inexpressifs. Nulle part les trois hommes ne voient trace de leur connaissance commune, jusqu'à ce que quelqu'un leur fasse discrètement signe de derrière un rideau à l'arrière de la salle. Dans le corridor et l'étroit escalier se trouvant derrière, ils retrouvent le journaliste, qui les enjoint à monter au plus vite, jusqu'à une chambre donnant sur la Tamise. Sur le lit se trouve allongé un blessé, le bras gauche en écharpe. Cet homme, Randall Greene, négociant revenu des Indes, est un ami de Swift, et est lui aussi éveillé; il a refusé jusqu'à présent de voir quiconque d'autre, et se terre dans la fumerie, épouvanté. Quoi qu'il en soit, les voilà pour la première fois avec un témoin direct encore capable de leur apprendre quelque chose.

Floyd tente d'interroger un Greene terrifié, à demi drogué et en plein délire, et finit par en tirer qu'il a été de fait agressé la nuit précédente, alors qu'il raccompagnait chez elle une dame... par la dame en question, une certaine **Amelia Woodrow**. Selon ses dires, et au vu de sa blessure une fois examinée de façon plus « attentive », il apparaît que l'attaque était d'origine entropique, et a été perpétrée d'une façon bien abjecte. Par chance pour lui, Greene est parvenu à la contrer suffisamment pour survivre, avant que le choc ne l'envoie dans la Tamise où l'assassin comptait vraisemblablement jeter son corps par la suite. Il ne sait plus lui-même par quel miracle il est parvenu à se traîner jusqu'à la fumerie, puis à appeler Swift à l'aide.

Floyd, que l'état de Greene inquiète au plus haut point, charge Ed de se rendre au plus vite au manoir afin de ramener sa sacoche et ses instruments médicaux. (Passons rapidement sur les méthodes magiques de l'enfant, car les latrines de l'endroit étaient fort peu ragoutantes.) Il mentionne à Swift la présence des trois créatures aux dents longues sur les lieux du crime, bien qu'ajoutant également qu'il ne les croit pas coupables, en tous cas pas dans ce cas précis. Le Colonel en profite pour observer les environs, vérifier que personne ne pourrait s'introduire dans la pièce pour perturber l'opération, et descend ensuite s'assurer qu'aucun ennui potentiel ne viendrait en provenance de la ruelle. Il constate par là-même que le corps allongé derrière les caisses est celui d'un mendiant mort de froid durant la nuit.

Ed revenu avec la sacoche, le médecin se met au travail; l'Orphelin, lui, en profite pour faire les poches de la veste de Greene, posée sur l'unique chaise de la pièce, et y trouve un carton taché de sang, mais laissant tout de même voir qu'il s'agit d'une invitation pour une soirée donnée la veille près de Brockwell Park — chez Adrian et **Maureen Saint-Clair**. Il se pourrait donc que ce soit là qu'il ait rencontré la dénommée Amelia Woodrow. L'après-midi touche à sa fin lorsque Floyd achève sa besogne, non sans préciser qu'il faudrait amener Greene maintenant inconscient dans un bon hôpital, ce dont son ami va se charger, enjoignant les trois autres mages à rester prudents. Prêts à quitter ce lieu de débauche, ils rejoignent Wilfried, qui avait reçu pour ordre de les attendre avec le fiacre, déposent Ed sur son lieu de travail et Swift et Greene à un hôpital

non loin de la City, et prennent ensuite la route des quartiers résidentiels situés au sud de la ville.

## Méfais au sud

### TO THE SOUTH!

Le Colonel et Floyd choisissent de s'intéresser aux Saint-Clair et à Woodrow, et tandis que le véhicule les emporte vers South Lambeth puis les zones résidentielles de la middle-class situées à la limite de Londres et du Surrey, tous deux emploient leurs dons, chacun à leur manière, à la localisation de ces personnes. Floyd détermine l'adresse exacte des Saint-Clair, à l'est du parc; quant au Colonel, il parvient à apercevoir une image fugace d'une femme aux yeux fous qui pourrait être Woodrow. Toutefois, alors qu'il cherche à percevoir si celle-ci a un lien avec Saint-Clair, il se heurte soudain à un mur de ténèbres opaques et presque solides qui brisent sa vision. Perturbés, les deux hommes décident de prendre le pouls de la zone, pour ainsi dire, en s'installant dans un salon de thé où ils réfléchissent au problème en attendant que Ed les rejoigne.

Ed, lui, distribue ses journaux, se hâtant autant qu'il le peut, car il a promis d'aller lui aussi (tout en restant prudent) jeter un œil au sud — les trois mages ont en effet remarqué qu'aucun corps n'avait jamais été retrouvé sur la rive sud ou plus bas que Westminster Bridge. Dans le journal, l'annonce concernant Kincaid a disparu, tandis qu'un des encarts de la rubrique nécrologique fait mention de la mort d'Elliot Dougall, retrouvé comme deux autres dans la Tamise, plusieurs jours après son décès. Lorsqu'il rejoint ses compagnons, cette information intéresse au plus haut point le Colonel, et à juste titre. Il a maintenant la confirmation que quelque chose d'étrange devait se tramer avant même la mort de cet ancien membre du club.

Sur ces considérations, ils se rendent à la demeure des Saint-Clair, et ordonnent à Wilfried de les attendre un peu à l'écart, avant de s'approcher discrètement de la bâtisse.

## RENCONTRE CHEZ LES SAINT-CLAIR

Nos vaillants enquêteurs, puisque c'est ce qu'ils sont devenus, se concertent un moment quant à la conduite à adopter. La grande bâtisse semble pour le moment peu animée, et ils en sont à envisager de s'y glisser en catimini, lorsqu'un homme à cheval passe soudain devant eux le long de l'avenue, en direction de la demeure; il ne les remarque même pas, mais eux peuvent constater qu'il s'agit d'un Adrian Saint-Clair visiblement fort angoissé. Pris d'un soupçon, le Colonel tente une fois encore de percevoir la présence d'Amelia Woodrow, qu'il sent cette fois beaucoup plus faible que quelques heures auparavant, mais bel et bien liée aux Saint-Clair. Les trois mages décident alors de tenter le tout pour le tout, et de pénétrer chez ceux qu'ils observent.

Dans sa hâte, Saint-Clair n'a même pas pris le temps de refermer la grille, pas plus que la porte d'entrée; c'est en pénétrant dans la demeure qu'ils se rendent compte que pas

un seul serviteur ne vient leur barrer la route, contrairement à leurs craintes, et que la seule lumière éclairant le couloir est celle d'un feu de cheminée, provenant d'une pièce, au fond, à la porte restée elle aussi ouverte. Des éclats de voix leurs parviennent: Adrian Saint-Clair, tout d'abord, exigeant de savoir « *Que lui est-il arrivé? Vous aviez promis qu'il ne lui serait fait aucun mal* », coupé immédiatement après par un « *Silence* » froid et autoritaire. Cette dernière voix n'est autre que celle d'Aidan Stockwell, ce qui hérisse particulièrement Floyd, et le pousse à se précipiter dans le salon en question sans plus se soucier de discrétion. Il y est accueilli par un pistolet braqué droit sur lui dans un réflexe, ce qui refroidit immédiatement assez l'atmosphère.

Nos deux gentlemen étant fort heureusement d'une espèce qui tend à parlementer avant de tirer, les quelques moments de tension qui s'ensuivent ne s'achèvent pas dans un bain de sang. Les trois mages découvrent dans le salon une Maureen Saint-Clair allongée dans un fauteuil près de la cheminée, son époux inquiet à ses côtés; à l'opposé, recroquevillé dans le coin de la pièce, se trouve le corps d'une autre femme, que le Colonel reconnaît pour être Amelia Woodrow, qu'on a visiblement ligotée après l'avoir assommée d'un violent coup de canne dont la marque rouge peut encore se voir sur sa tempe. Des explications s'imposent, car Floyd exige de savoir ce qui s'est passé, et pourquoi cette femme est ici, alors que les Immortels avaient prétendu se désintéresser de la chose. De l'échange houleux entre mage et vampire, il en découle que ce dernier n'a pas hésité à utiliser Maureen comme appât, suite aux événements de la nuit précédente et à la disparition entre temps confirmée de quelques uns « des leurs ». Quant Maureen Saint-Clair, justement, elle est en train de se remettre peu à peu, bien que son motif vital apparaisse à Floyd comme dévoré de l'intérieur par une forme sombre (et empeste l'Entropie à plein nez).

Néanmoins, malgré les apparences, l'affaire n'est pas terminée: c'est clairement un homme qui s'en était pris à la victime de la veille, et il y aurait donc au moins deux meurtriers. C'est du moins ce que semble penser Stockwell, qui annonce très *matter-of-factly* qu'il laisse « l'autre » aux mages, mais qu'il gardera la femme, qu'ils le veulent ou non. Les trois hommes finissent par acquiescer à cette exigence, et tandis qu'Ed profite de la faiblesse temporaire de Madame Saint-Clair pour tenter d'en savoir plus sur ce Kincaid qu'ils recherchaient (et en retire l'image d'un homme très pâle qui pourrait fort bien être lui aussi l'un de ces morts-vivants), Amelia Woodrow est réveillée sans ménagement afin d'être interrogée.

## AMELIA

La première chose qui vient à l'esprit de Floyd et du Colonel lorsque Woodrow reprend connaissance est qu'elle n'a plus toute sa raison. A peine a-t-elle posé les yeux sur eux, ou plutôt sur Stockwell et l'Euthanatos, qu'elle se met à hurler et à paniquer, cherchant en vain à libérer ses mains. Dans un souci d'essayer de comprendre ce qu'elle raconte, elle qui ne cesse maintenant de mentionner des « yeux », « le Néant » et « vous êtes l'Abysse », le Colonel établit un lien psy-

chique de surface; heureusement, sa volonté à lui est suffisamment forte pour lui permettre de tenir face à ce qu'il perçoit, en particulier lorsque Floyd a l'imprudence d'ouvrir sa propre perception à l'Entropie. Pour Amelia Woodrow, les ténèbres semblent avoir tout envahi, et son esprit n'est plus qu'un vortex chaotique dans lequel Mac Dubtach parvient à distinguer des fragments d'un étrange texte manuscrit mentionnant des « réceptacles du vide »:

AU ROYAUME DU CREPUSCULE, NOUS  
CHANTERONS POUR L'ÉTERNITE,  
CONTEMPLANT LA VOIE OBSCURE QUI  
MENE AUX ENFERS. PRIEZ POUR NOUS,  
VOUS QUI NOUS SUCCEDEZ. PRIEZ  
POUR NOUS, QUI VOUS AVONS  
PRÉCÉDÉS. PRIEZ POUR NOUS, AMES  
EMPLIES DE VIOLENCE, ÊTRES CREUX,  
RECEPTACLES DU VIDE, QUI AVONS JADIS  
CHERCHÉ A ABATTRE LE CIEL, ET  
ERRONS DESORMAIS DANS LES TERRES  
OBSCURES DE NOTRE VANITE.

Sous les injonctions insistantes des deux mages, elle finit tout de même par avouer d'une voix entrecoupée qu'elle n'avait plus le choix, que c'est son époux, **Peter**, qui l'avait initiée, et que tous deux n'avaient plus d'autre choix que de « détruire le Néant » (à leurs yeux, les manipulateurs d'Entropie qui n'étaient pas des leurs), maintenant qu'ils avaient lu « le journal » trouvé à Durham. Qui plus est, c'est pour éviter d'assister à ce que va faire Peter — tuer leur fille, **Genevra**, qu'ils considèrent comme condamnée, et dont le Colonel, toujours en lien sympathique, a à ce moment une fugace vision — qu'elle était venue s'occuper de Maureen Saint-Clair, qualifiée elle aussi de suppôt de l'Abysse. Mais alors qu'elle prononce ces aveux, le Colonel, qui vient de mentionner à ses compagnons les mots lus dans son esprit, remarque un changement d'attitude presque imperceptible chez Stockwell. Curieusement, il semble presque aussi désireux que Floyd de se rendre lui aussi chez cet homme sur le point d'assassiner sa propre enfant.

L'Euthanatos sait qu'il n'y a plus rien à faire pour Woodrow, et que sa folie est de celle dont aucun mage ne guérit plus. Il la recommande à Dieu, comprenant toutefois fort bien que l'Immortel à côté de lui ne lui accordera aucune clémence, et qu'elle est condamnée à plus d'un titre. Entre deux sanglots, elle leur révèle son adresse, avant d'être à nouveau assommée sans autre forme de procès. Sur ces entrefaites, laissant la Maraudeuse<sup>1</sup> aux « bons soins » des Saint-Clair, les trois mages se précipitent vers la sortie...

## La fin d'un monde

### AU SECOURS DE GENEVRA

Avant de quitter le jardin de la propriété, emporté par son désir de sauver la jeune fille, Floyd s'entaille le poignet de son scalpel, sacrifiant une partie de son essence vitale dans un rituel ayant pour but d'appeler à leur aide les âmes de ceux que l'époux dé-

<sup>1</sup> Ça se dit, ça ? C'est moche...

ment à sauvagement tués. Le rituel semble fonctionner bien, trop bien, même; alors qu'un brusque vent se lève, et que semblent résonner deux hurlements réclamant vengeance, tous partent à bord du fiacre de l'Euthanatos, précédés par un Stockwell à cheval qui ne leur accorde plus aucune attention. Contournant Brockwell Park, ils arrivent enfin à la demeure Woodrow, moins bien entretenue que celle qu'ils viennent de quitter, à la grille de laquelle ils trouvent l'étalement, mais pas son propriétaire. Sans plus attendre, les trois mages pénètrent dans le hall d'entrée obscur et désert. Bien vite, l'ouïe fine du Colonel ne manque pas de percevoir des pleurs d'enfant, en provenance du deuxième étage. Ils gravissent sans bruit l'escalier, pour arriver devant une chambre close, de laquelle émanent les pleurs, ainsi qu'une voix tremblante de jeune fille suppliant son père intraitable de l'épargner.

Floyd et le Colonel tentent d'enfoncer la porte, qui ne cède pas. En désespoir de cause, et renonçant à tout effet de surprise, le Colonel fait sauter la serrure d'une balle. Les deux mages ouvrent la porte au moment même où une bourrasque fait céder les volets et les battants de la fenêtre. Dans la chambre, recroquevillée au pied de son lit, se trouve une Genevra terrifiée en chemise de nuit, avec penchée au-dessus d'elle la silhouette d'un homme aux cheveux blancs, qui n'est nul autre que son père; les PJs n'auront compris que trop tard qu'il s'agissait bien de ce Peter Morrow dont Mr. Clock avait mentionné le nom. Les pleurs, quant à eux, proviennent de l'armoire, où Ed, profitant du face-à-face qui occupe « les adultes » pour se glisser près de la porte et tourner la clé, découvre un autre enfant enfermé (James, le petit frère de la jeune fille). Il parvient à le faire sortir de la pièce, mais c'est alors que le combat inévitable est sur le point de s'engager que d'autres phénomènes commencent à se produire.

## VENGEANCE, VENGEANCE, TERRIBLE VENGEANCE

Sans qu'aucun des mages n'ait fait quoi que ce soit, une lampe vole soudain en direction du Maraudeur qui déjà levait la main pour frapper ses ennemis. Ce dernier ne l'évite que de justesse, heurtant le mur derrière lui, alors que d'autres objets commencent à voler. Floyd, réalisant maintenant que tout ceci est bien trop violent, se concentre sur sa vision spirituelle, et constate avec stupefaction et crainte que ce qu'il invoqué lors de son rituel ne ressemble pas vraiment à ce qu'il attendait: deux des victimes ont bien répondu à son appel, mais leur désir de vengeance et le choc de leur mort violente les avaient déjà dévorées... Floyd enjoint désespérément Genevra de s'échapper; lui et Ed doivent faire appel à toute leur persuasion afin de lui procurer le sursaut de volonté nécessaire pour surmonter sa terreur, et elle parvient alors à ramper en direction de la sortie, à la suite de son frère.

Peter Morrow se redresse; la Réalité répendant à son appel tourne son œil vers les trois autres mages plutôt que vers lui. Sans doute fort heureusement pour le Colonel, Floyd et un Ed frappé de stupefaction, la combinaison de phénomènes violents autour de lui — objets qui volent, doigts fantomatiques s'accrochant à lui, ainsi qu'un étrange

nuage d'ombre venant s'attaquer à son visage — interrompent sa tentative de riposte. Floyd crie à ses compagnons de fuir eux aussi, à la suite de Genevra et de son frère qui ne les ont pas attendus; il ne sait pas ce qu'il a relâché là (après tout, c'est un mage encore relativement inexpérimenté dans ce domaine...), mais il sent bien que rester dans les parages est une fort mauvaise idée. Pêle-mêle, le petit groupe se retrouve sur le porron, pour constater que la jeune fille manque à l'appel.

Le Colonel revient alors sur ses pas, tandis qu'au dernier étage, bris de verre et nouveaux hurlements se font entendre, humains et non humains. Il trouve Genevra dans la bibliothèque du premier étage, l'air absent, achevant de récupérer ce qui ressemble à un cahier relié dissimulé derrière une rangée de livres. Sans attendre — et d'autant plus que du sang commence à présent à couler le long du mur non loin de lui — il la saisit sous son bras, et retourne vers l'extérieur. Les trois mages ne sauront jamais ce qui s'est réellement passé au deuxième étage, dans la chambre ravagée, et cela vaut mieux pour eux. Une minute plus tard, l'explosion d'une fenêtre et le bruit d'un corps inerte tombant dans le jardin leur confirmeront qu'ils ont pris la bonne décision. Quant à Floyd, qui attendait le retour du Colonel, sa consternation face à ce qu'il a contribué à faire atteint son paroxysme. C'est lorsqu'il distingue une ombre dans l'herbe, non loin de lui, qu'il quitte à son tour la propriété.

## FUITE ET DÉNOUEMENT

Nos amis gagnent au pas de course le fiacre, où les attendent déjà Ed et le petit garçon ainsi qu'un Wilfried qui tentera plus tard de se convaincre que tout cela n'est pas vraiment arrivé. Floyd monte sur le siège à côté de son cocher, et lui ordonne de partir au triple galop; autant dire qu'il ne se fait pas prier. A l'intérieur du véhicule, Genevra en état de choc refuse de lâcher le cahier qu'elle serre convulsivement contre sa poitrine; sur ordre du médecin, Ed se saisit d'un flacon d'éther dans la sacoche, et en imbibe un mouchoir afin de l'endormir. Aucun d'eux ne sait encore ce que contient l'ouvrage, mais pensent qu'il vaudrait mieux qu'elle ne pose pas les yeux sur ce texte. Quant au petit James, il ne cesse de pleurer, se réfugiant finalement dans les bras de notre vendeur de journaux qui cache un cœur d'or derrière son attitude de bravade.

Laissant derrière eux la demeure aux vitres qui achèvent de toutes se briser et aux murs souillés, ils reprennent la direction du nord; Floyd, ne cessant de jeter de rapides coups d'œil en arrière pour s'assurer que les esprits ne les suivent pas, aperçoit également un cavalier les suivre, deux rues plus loin, visiblement lui aussi dans le but de mettre de la distance entre lui et la maison. Bien qu'il se demande ce que lui a fait pendant ce temps-là (il faut avouer que c'était le cadet de leurs soucis, dans de telles circonstances), il n'a pas vraiment le temps de lui poser la question; lorsqu'il demande à Wilfried de faire une brève halte, il a tout juste le temps de se tourner vers Stockwell avant que ce dernier le saisisse par le col, apparemment assez courroucé en ce qui concerne la façon dont les choses ont tourné.

Les deux hommes s'affrontent un instant

du regard. Avec une surprise mêlée de colère, Floyd réalise que c'est en fait l'ouvrage mentionné par Amelia que la créature aux allures de gentilhomme désirait avant tout. Dégoûté, l'Euthanatos accepte malgré tout de le lui laisser lorsqu'il constate que c'est pour le détruire qu'il le voulait, du moins selon ses dires. Peut-être était-ce sincère, peut-être pas; quoi qu'il en soit, Stockwell jure en retour que destruction il y aura. Depuis l'intérieur du fiacre, le Colonel confirme que ni lui-même, ni Ed, ni les enfants n'ont même ouvert le cahier, et consent à son tour à se débarrasser de l'ouvrage. C'est enfin sur quelques dernières paroles peu amiables que leurs chemins se séparent.

Dans les journaux du lendemain et des jours suivants, on parlera de la résolution de l'énigme et de l'arrestation d'un coupable. Bien évidemment, les noms des trois mages ne seront jamais mentionnés, et l'unique vérité derrière cette sombre histoire ne sera pas dévoilée au public. Quant à savoir ce que contenait l'ouvrage qui aurait à priori réussi à faire basculer deux Eveillés dans une irréversible folie, cette question devra attendre avant de trouver réponse...